

OPÉRA_
_DE____
____LILLE

Liebeslieder

CONCERT _____
_____ 13 DÉC. 2022
ENSEMBLE AEDES _____
_____ MATHIEU ROMANO

CONCERT _____

+/- 1h15
sans entracte

Liebeslieder

Ensemble Aedes
Mathieu Romano direction

Distribution

Ensemble Aedes

direction **Mathieu Romano**

sopranos

Roxane Chalard, Laura Holm, Amélie Raison, Amandine Trenc

altos

**Julia Beaumier, Laia Cortés Calafell, Pauline Leroy,
Charlotte Milbéo**

ténors

**Alexandre Cerveux, Fabrice Foison, Anthony Lo Papa,
Florent Thioux, Ryan Veillet**

basses

**Pierre Barret-Mémy, Frédéric Bourreau, Mathieu Dubroca,
Sorin Adrian Dumitrascu, Pascal Gourgand**

piano

Yoan Héreau, Tanguy de Williencourt

Coproduction Ensemble Aedes, Théâtre Impérial de Compiègne,
le Théâtre d'Auxerre – Scène conventionnée d'intérêt national

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'Ensemble Aedes. Il est soutenu par le ministère de la Culture à travers son conventionnement en DRAC Hauts-de-France et les aides du Centre national de la musique. L'ensemble est aussi soutenu par les Conseils régionaux de Bourgogne Franche-Comté et des Hauts-de-France, et par le Conseil départemental de l'Yonne. Le Conseil départemental de la Somme est partenaire de l'ensemble Aedes. Il reçoit par ailleurs des aides ponctuelles de la Fondation Bettencourt Schueller, de la Fondation Orange, de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir et de l'Association des Amis de Francis Poulenc. L'ensemble est en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il est lauréat 2009 du prix Bettencourt pour le chant choral, membre de la FEVIS, du PROFEDIM, de Tenso (réseau européen des chœurs de chambre professionnels) et d'ARVIVA.

Programme

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Andenken, op. 100, n° 1

Hirtenlied, op. 88, n° 3

Suleika, op. 34, n° 4*

Robert Schumann (1810-1856)

Der Traum, op. 146, n° 3

Der Schmied, op. 145, n° 1

Felix Mendelssohn

Frühlingslied, op. 47, n° 3*

Entflieh' mit mir, op. 41, n° 2

Auf Flügeln des Gesanges, op. 34, n° 2*

Robert Schumann

Der König von Thule, op. 67, n° 1

Schön Rohtraut, op. 67, n° 2

An den Sonnenschein, op. 36, n° 4*

Felix Mendelssohn

Jaglieb, op. 59, n° 6

Johannes Brahms (1833-1897)

Liebeslieder-Walzer, op. 52

Neue Liebeslieder-Walzer, op. 65

(sélection)

Rede, Mädchen, allzu liebes, op. 52, n° 1

Am Gesteine rauscht die Flut, op. 52, n° 2

O die Frauen, op. 52, n° 3

Die grüne Hopfenranke, op. 52, n° 5

Flammenauge, dunkles Haar,

op. 65, n° 14

Nein, Geliebter, setze dich, op. 65, n° 13

Ein kleiner, hübscher Vogel, op. 52, n° 6

Verzicht, o Herz, auf Rettung, op. 65, n° 1

Finstere schatten der Nacht, op. 65, n° 2

Ihr schwarzen Augen, op. 65a, n° 4**

Wenn so lind dein Auge mir, op. 52, n° 8

Vögelein durch rauscht die Luft,

op. 52, n° 13

Nagen am Herzen, op. 65, n° 9

Schwarzer Wald, dein Schatten,

op. 65, n° 12

Nein, es ist nicht auszukommen,

op. 52a, n° 11**

Wohl schön bewandt, op. 52, n° 7

Weiche Gräser im Revier, op. 65, n° 8

Sieh, wie ist die Welle klar, op. 52, n° 14

Nachtigall, sie singt so schön,

op. 52, n° 15

Ein dunkeler Schacht ist Liebe,

op. 52, n° 16

Zum Schluss, op. 65, n° 15

* Transcription pour piano par Franz Liszt

** Version pour piano à quatre mains seul

Le chœur romantique, une passion allemande

« On entendait à peine, de temps à autre, un murmure involontaire, né de la profondeur de l'émotion. »

Voilà ce qu'écrivit Fanny Mendelssohn après le triomphe de la première exécution moderne de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, dirigée le 11 mars 1829 à Berlin par son frère Felix, tout juste âgé de 20 ans.

Cet évènement cristallise le renouveau de la musique chorale que connaissent alors les pays germaniques, où les ensembles vocaux se multiplient.

Si les compositeurs redécouvrent la richesse du répertoire ancien, les nouvelles œuvres fleurissent aussi – en particulier les lieder pour chœur.

Dans le sillage de Schubert, Mendelssohn, Schumann puis Brahms répondent à cet engouement avec un égal bonheur. Tous trois puisent leur inspiration parmi les grands poètes romantiques allemands, mais chacun selon sa propre sensibilité.

Enfant prodige issu d'une famille aisée, **Mendelssohn** (1809-1847) mène une existence brève mais heureuse et couronnée de succès. À l'âge de douze ans, il est conduit à Weimar chez Goethe, qu'il enchante en jouant Bach et Beethoven au piano. Une profonde complicité liera dès lors le jeune musicien à l'immense écrivain, de 60 ans son aîné.

Les œuvres pour chœur de Mendelssohn sont nombreuses, tant profanes que sacrées. La plupart de ses lieder expriment le bonheur d'un être passionné, évoquant souvent la nature en écho aux sentiments humains. Le compositeur y développe un langage musical à la fois simple et expressif, empreint de grâce et d'une certaine candeur, assez loin des paysages tourmentés qu'affectionne Schumann. Les deux hommes, toutefois, se portent une grande estime, et quand Mendelssohn fonde le conservatoire de Leipzig en 1843, c'est à son ami qu'il confie l'enseignement du piano et de la composition.

Schumann (1810-1856), qui a pour habitude de se consacrer à un seul genre de composition à la fois, écrit pas moins de 140 lieder au cours de l'année 1840 – celle de son mariage avec Clara Wieck. Amoureux, mélancolique et fou, il est l'archétype même de l'artiste torturé.

Grâce à un père libraire, écrivain et éditeur, il se passionne pour la littérature romantique allemande et envisage même un temps de devenir poète. Sensible aux mots écrits, il se distingue par sa compréhension très fine du texte, dont il s'attache à rendre toutes les nuances. Sa façon de lier très étroitement la poésie et la mélodie – ainsi que la partie

instrumentale dans le cas des chœurs avec orchestre – l'inscrit dans la droite lignée de Schubert, dont il partage également l'humanité et le sens de la beauté lyrique.

Schumann est aussi le premier à détecter le génie de **Brahms** (1833-1897). En 1853, ce dernier effectue une tournée de concerts avec le violoniste Eduard Reményi, au cours de laquelle il fait la connaissance de Robert et Clara Schumann à Düsseldorf. L'enthousiasme de Schumann est immédiat, et en tant que critique musical respecté, il encense le jeune musicien dans son journal. C'est le début d'une amitié fidèle entre Brahms et le couple Schumann. Toute sa vie, Brahms se montre très actif dans le domaine de la musique chorale. Il dirige des chœurs amateurs et professionnels et compose un grand nombre d'œuvres vocales polyphoniques. D'un tempérament calme et rigoureux, porté par un idéal artistique teinté de classicisme, il incarne la maîtrise du romantisme. Ainsi, les célèbres *Lieberslieder-Walzer* (*Valses sur des chants d'amour*), bien que pleines de gaieté, conservent une grande discipline formelle. Les textes utilisés sont issus du *Polydora* de Daumer, une anthologie de poèmes populaires d'origines diverses, notamment d'Europe centrale.

On y retrouve les thèmes traditionnels de l'expression romantique, entre douceur de l'amour partagé et violence des sentiments. Proche de Johann Strauss fils, Brahms compose sur un rythme de valse et imagine un accompagnement de piano à quatre mains – qu'il jouera lui-même aux cotés de Clara Schumann lors de la création de l'œuvre. Le chœur mixte, opposant régulièrement voix féminines et masculines, voyage entre couleurs intimistes et passionnées, non sans convoquer quelque réminiscence schumanienne.

À travers ce programme, Mathieu Romano et son ensemble Aedes offrent donc une évocation des différentes facettes du sentiment amoureux, tout en soulignant la filiation de trois personnalités majeures de la période romantique outre-Rhin. Les mots de Heine, Eichendorff, Goethe ou encore Mörike, constituent la matière poétique d'une musique chorale révélant les liens qui se tissent entre ces compositeurs. Inscrit dans une tradition musicale continue, chacun est héritier de la pensée de ses aînés et inspirateur de la génération suivante.



Textes chantés

Felix Mendelssohn

Texte d'August Heinrich Hoffmann von Fallersleben

Andenken (1844)

Die Bäume grünen überall,
Die Blumen blühen wieder,
Und wieder singt die Nachtigall
Nun ihre alten Lieder.
O glücklich, wer noch singt und lacht,
Dass auch der Frühling sein gedacht.

Wohl alles, was im Schlummer,
Erwacht zu neuem Leben,
Und jede Blüt' an jedem Hag
Darf sich zur Sonne heben.
Was soll mir Blüt' und Vogelschall?
Du fehlst mir, fehlst mir überall.

O liebes Herz, und soll ich dich
Nun nimmer wieder sehen,
So muss der Frühling auch für mich
Ohn' Blüt' und Sang vergehen.
Was soll der Frühling doch für mich,
Was ist ein Frühling ohne dich!

Souvenir

En tous lieux les arbres verdissent,
Les fleurs de nouveau sont écloses,
Et de nouveau le rossignol
Chante ses chansons d'autrefois.
Heureux qui chante et rit encore,
Car le printemps fleurit pour lui.

Tout ce qui sommeillait encore,
S'éveille à une vie nouvelle.
Chaque fleur, sur chaque buisson,
Vers le soleil tend son calice.
Que me font fleurs et chants d'oiseaux ?
Partout tu me manques.

Ô cher amour, se peut-il donc
Que jamais je ne te revoie ?
Ah ! Le printemps n'aura pour moi
Ni bourgeons, ni chansons joyeuses.
Qu'ai-je à faire de ce printemps,
D'un printemps sans toi ?

Felix Mendelssohn

Texte de Ludwig Uhland

Hirtenlied (1839)

O Winter, schlimmer Winter,
Wie ist die Welt so klein!
Du drängst uns all' in die Täler,
In die engen Hütten hinein.

Und geh' ich auch vorüber
An meiner Liebsten Haus,
Kaum sieht sie mit dem Köpfchen
Zum kleinen Fenster heraus.

O Sommer, schöner Sommer,
Wie wird die Welt so weit!
Je höher man steigt auf die Berge,
Je weiter sie sich verbreit't.

Und halt' ich dich in den Armen
Auf freien Bergeshöh'n:
Wir seh'n in die weiten Lande,
Und werden doch nicht geseh'n.

La chanson du berger

Ô hiver, méchant hiver,
Comme le monde est petit !
Tu nous ramènes tous dans les vallées,
À l'intérieur d'étroites chaumières.

Et si je passe devant
La maison de ma bien-aimée,
C'est à peine si on voit sa petite tête
Regarder par sa petite fenêtre.

Ô été, bel été,
Comme le monde s'agrandit !
Plus on monte haut dans la montagne,
Plus loin il s'élargit.

Et si je te tiens dans mes bras
Sur les libres hauteurs de la montagne,
Nous regardons au loin le pays,
Et pourtant nous ne sommes pas vus.

Robert Schumann

Textes de Ludwig Uhland

Der Traum (1849-51)

Im schönsten Garten wallten
Zwei Buhlen Hand in Hand,
Zwo bleiche kranke Gestalten,
Sie sassen in's Blumenland.

Sie küßten sich auf die Wangen,
Sie küßten sich auf den Mund,
Sie hielten sich fest umfängen,
Sie wurden jung und gesund.

Zwei Glöcklein klangen helle,
Der Traum entschwand zur Stund';
Sie lag in der Klosterzelle,
Er fern in Thurmes Grund.

Der Schmied (1849-51)

Ich hör' meinen Schatz,
Den Hammer er schwinget,
Das rauschet, das klinget,
Das dringt in die Weite,
Wie Glockengeläute,
Durch Gassen und Platz.

Am schwarzen Kamin,
Da sitzt mein Lieber,
Doch geh' ich vorüber,
Die Bälge dann sausen,
Die Flammen aufbrausen
Und lodern um ihn.

Le rêve

Dans le plus beau des jardins se promenaient
Deux amants, main dans la main,
Deux silhouettes blêmes et malades,
Ils s'assirent parmi les fleurs.

Ils s'embrassaient sur les joues,
Ils s'embrassaient sur la bouche,
Ils se tenaient étroitement enlacés,
Ils redevenaient jeunes et bien portants.

Deux clochettes cristallines tintèrent,
Le rêve disparut sur le champ ;
Elle gisait dans la cellule d'un couvent,
Lui, au loin, au fond d'une tour.

Le forgeron

J'entends mon bien-aimé,
Il brandit son marteau,
Ça grésille, ça résonne,
Ça perce au loin,
Comme le son des cloches,
Par les ruelles et les places.

Près du noir foyer,
Mon amour est assis,
Quand je passe devant
Alors les soufflets vrombissent,
Les flammes mugissent
Et flamboient autour de lui.

Felix Mendelssohn

Texte de Heinrich Heine

Entflieh' mit mir (1834)

Entflieh mit mir und sei mein Weib,
Und ruh' an meinem Herzen aus;
In weiter Ferne sei mein Herz
Dir Vaterland und Vaterhaus.

Und fliehst du nicht, so sterb' ich hier,
Und du bist einsam und allein;
Und bleibst du auch im Vaterhaus,
Wirst doch wie in der Fremde sein.

Enfuis-toi avec moi

Enfuis-toi avec moi et sois ma femme,
Et repose sur mon cœur ;
Au loin à l'étranger que mon cœur
Soit ta patrie et ta maison paternelle.

Si tu ne t'enfuis pas, alors je mourrai ici,
Et tu seras solitaire et seule ;
Et tu resteras dans la maison de ton père,
Mais ce sera un pays étranger pour toi.

Robert Schumann

Texte de Goethe

Der König von Thule (1849)

Es war ein König in Thule,
Gar treu bis an das Grab,
Dem sterbend seine Buhle
Einen goldnen Becher gab.

Es ging ihm nichts darüber,
Er leert' ihn jeden Schmaus;
Die Augen gingen ihm über,
So oft er trank daraus.

Und als er kam zu sterben,
Zählt' er seine Städt' im Reich,
Gönnt' alles seinem Erben,
Den Becher nicht zugleich.

Er saß beim Königsmahle,
Die Ritter um ihn her,
Auf hohem Vätersaale,
Dort auf dem Schloß am Meer.

Dort stand der alte Zecher,
Trank letzte Lebensglut,
Und warf den heiligen Becher
Hinunter in die Flut.

Er sah ihn stürzen und trinken
Und sinken tief ins Meer.
Die Augen täten ihm sinken
Trank nie einen Tropfen mehr.

Le roi de Thulé

Il était un Roi à Thulé,
Fidèle jusqu'à la tombe,
À qui son amante, en mourant,
Donna une coupe en or.

Il ne plaçait rien au-dessus d'elle,
Il la vidait à chaque banquet ;
Ses yeux s'emplissaient de larmes
Chaque fois qu'il y buvait.

Et quand il sentit sa fin prochaine,
Il compta ses villes dans le royaume,
Donna tout à son héritier,
Excepté la coupe.

Il siégea au festin royal,
Entouré de ses chevaliers,
Dans la haute salle des ancêtres,
Là-bas dans le château qui surplombe la mer.

Là, debout, le vieil ivrogne
But sa dernière goutte de vie,
Et jeta la coupe sacrée
En bas dans les flots.

Il la vit s'enfoncer, se remplir
Et sombrer au fond de la mer.
Ses yeux chavirèrent,
Il ne but plus jamais une goutte.

Robert Schumann

Texte d'Eduard Mörike

Schön Rohtraut (1849)

Wie heißt König Ringangs Töchterlein?
Rohtraut, Schön-Rohtraut.
Was tut sie denn den ganzen Tag,
Da sie wohl nicht spinnen and nähen mag?
Tut fischen and jagen.
O daß ich doch ihr Jäger wär'!
Fischen and Jagen freute mich sehr.
-Schweig stille, mein Herze!

Und über eine kleine Weil,
Rohtraut, Schön-Rohtraut,
So dient der Knab' auf Ringangs Schloß
In der Jägertracht und hat ein Roß,
Mit Rohtraut zu jagen.
O daß ich doch ein Königssohn wär'!
Rohtraut, Schön-Rohtraut lieb' ich so sehr.
-Schweig stille, mein Herze!

Einstmals sie ruhten am Eichenbaum,
Da lacht Schön-Rohtraut:
Was siehst du mich an so wunniglich?
Wenn du das Herz hast, küsse mich!
Ach! erschrak der Knabe!
Doch denket er: mir ists vergunnt,
Und küsstet Schön-Rohtraut auf den Mund.
-Schweig stille, mein Herze!

Darauf sie ritten schweigend heim,
Rohtraut, Schön-Rohtraut;
Es jauchzt der Knab' in seinem Sinn:
Und würd'st du heute Kaiserin,
Mich sollt's nicht kränken:
Ihr tausend Blätter im Walde wißt,
Ich hab' Schön-Rohtrauts Mund geküßt!
-Schweig stille, mein Herze.

Belle Rohtraut

Comment se nomme la fille du roi Ringang ?
Elle se nomme Rohtraut, belle Rohtraut.
Et que fait-elle donc tout le jour ?
Puisqu'elle n'aime ni filer ni coudre ?
Elle va à la pêche et à la chasse.
Ah, si j'étais chasseur,
À pêcher et chasser j'aurais tant de plaisir !
- Tais-toi, mon cœur !

Et peu de temps après,
Rohtraut, belle Rohtraut,
Un écuyer entre au service du roi Ringang
En habit de chasseur et sur une monture,
Pour aller chasser avec Rohtraut.
Ah, si j'étais roi,
Car j'aime tant Rohtraut, la belle Rohtraut.
- Tais-toi, mon cœur !

Un jour qu'ils se reposaient sous un chêne,
Belle Rohtraut se mit à rire :
Pourquoi me regardes-tu si béatement ?
Embrasse-moi si tu en as le cœur !
Ah ! Dit l'écuyer effrayé !
Mais il pensa : On me le permet !
Et il embrassa la belle Rohtraut sur la bouche.
- Tais-toi, mon cœur !

Ils chevauchèrent en silence jusqu'au château,
Rohtraut, belle Rohtraut,
L'écuyer ressentait une vive allégresse :
Et même si tu devenais impératrice
Je n'en serais point offensé :
Vous, myriades de feuilles dans la forêt, savez
Que la bouche de Rohtraut j'ai déjà embrassée !
- Tais-toi, mon cœur !

Felix Mendelssohn

Texte de Joseph von Eichendorff

Jaglied (1843)

Durch schwankende Wipfel
Schießt goldener Strahl,
Tief unter den Gipfeln
Das neblige Tal.
Fern hallt es vom Schlosse,
Das Waldhorn ruft,
Es wiehern die Rosse
In die Luft, in die Luft!

Bald Länder und Seen
Bald Wolkenzug
Tief schimmernd zu sehen
In schwindelndem Flug,
Bald Dunkel wieder
Hüllt Reiter und Roß,
O Lieb', o Liebe
So laß mich los!

Immer weiter und weiter
Die Klänge ziehn,
Durch Wälder und Heiden
Wohin, ach wohin?
Erquickliche Frische,
Süß-schaurige Lust!
Hoch flattern die Büsche,
Frei schlägt die Brust.

Chanson de chasse

Des cîmes qui se balancent,
Traversent des rayons dorés,
Sous les pics
S'étend la vallée brumeuse.
Des bruits viennent du château,
Le cor de chasse sonne,
Les chevaux hennissent
Dans l'air, dans l'air !

On voit tantôt des terres et des lacs,
Tantôt la course des nuages,
Profondément scintillants
Dans leur vol étourdissant,
Tantôt la nuit
Qui enveloppe les cavaliers et les chevaux,
Ô amour, ô amour,
Lâche-moi donc !

De plus en plus loin
Voguent les sons,
À travers forêts et landes
Où, mais où donc partent-ils?
Fraîcheur agréable,
Plaisir doux et horrible!
Les buissons s'agitent,
Le cœur bat librement.

Johannes Brahms

Textes de Georg Friedrich Daumer

Rede, Mädchen, allzu liebes (1869)

Rede, Mädchen, allzu liebes,
das mir in die Brust, die kühle,
hat geschleudert mit dem Blicke
diese wilden Glutgefühle!

Willst du nicht dein Herz erweichen,
willst du, eine Überfromme,
rasten ohne traute Wonne,
oder willst du, daß ich komme?

Rasten ohne traute Wonne,
nicht so bitter will ich büßen.
Komme nur, du schwarzes Auge.
Komme, wenn die Sterne grüßen.

Am Gesteine rauscht die Flut (1869)

Am Gesteine rauscht die Flut,
heftig angetrieben;
wer da nicht zu seufzen weiß,
lernt es unterm Lieben.

O die Frauen (1869)

O die Frauen, o die Frauen,
wie sie Wonne tauen!
Wäre lang ein Mönch geworden,
wären nicht die Frauen!

Parle, jeune fille

Parle, jeune fille, trop chérie,
qui dans ma poitrine, froide,
a projeté d'un regard
ces sauvages et brûlants sentiments!

N'attendras-tu pas ton cœur,
veux-tu, comme une bigote,
rester sans délices intimes,
ou veux-tu que je vienne ?

Rester sans délices intimes,
je ne paierai pas un prix si amer.
Allez viens, toi aux yeux noirs,
Viens, lorsque se lèvent les étoiles.

Le flot se jette contre les rochers

Le flot se jette contre les rochers,
Puissamment projeté.
Ici, ceux qui ne savent soupirer,
L'apprendront de l'amour.

Les femmes

Les femmes, ô les femmes,
Quelles délices elles dispensent!
Il y a longtemps que je me serais fait moine
S'il n'y avait pas les femmes!

Die grüne Hopfenranke (1869)

Die grüne Hopfenranke,
sie schlängelt auf der Erde hin.
Die junge, schöne Dirne,
so traurig ist ihr Sinn!

Du höre, grüne Ranke!
Was hebst du dich nicht himmelwärts?
Du höre, schöne Dirne!
Was ist so schwer dein Herz?

Wie höbe sich die Ranke,
der keine Stütze Kraft verleiht?
Wie wäre die Dirne fröhlich,
wenn ihr das Liebste weit?

Flammenauge, dunkles Haar (1869-74)

Flammenauge, dunkles Haar,
Knabe wonnig und verwogen,
Kummer ist durch dich hinein
in mein armes Herz gezogen!

Kann in Eis der Sonne Brand,
sich in Nacht der Tag verkehren?
Kann die heisse Menschenbrust
atmen ohne Glutbegehren?

Ist die Flur so voller Licht,
daß die Blum' im Dunkel stehe?
Ist die Welt so voller Lust,
daß das Herz in Qual vergehe?

Les verts sarments de houblon

Les verts sarments de houblon
serpentent sur la terre,
Jeune et belle fille,
que tes pensées sont tristes !

Écoute, vert sarment !
Pourquoi ne t'élèves-tu pas vers le ciel ?
Écoute, jolie fille !
Pourquoi as-tu le cœur si lourd ?

Comment le rameau pourrait-il s'élever
sans qu'on lui prête appui ?
Comment la fille pourrait-elle être gaie,
quand son bien-aimé est loin d'elle ?

Yeux de braise

Yeux de braise, cheveux noirs,
Adorable et hardi garçon,
C'est toi qui as fait entrer le chagrin
dans mon pauvre cœur.

L'embrasement du soleil peut-il se changer
[en glace,
le jour se transformer en nuit ?
La brûlante poitrine humaine
peut-elle respirer sans être enflammée de
[désir ?

Les champs rayonnent-ils de lumière
pour que la fleur reste dans l'ombre ?
Le monde est-il rempli de plaisirs
pour que le cœur périsse de tourment ?

Nein, Geliebter, setze dich (1869-74)

Nein, Geliebter,
setze dich mir so nahe nicht!
Starre nicht so brünstiglich
mir ins Angesicht!
Wie es auch im Busen brennt,
dämpfe deinen Trieb,
daß es nicht die Welt erkennt,
wie wir uns so lieb.

Ein kleiner, hübscher Vogel (1869)

Ein kleiner, hübscher Vogel
nahm den Flug
zum Garten hin,
da gab es Obst genug.
Wenn ich ein hübscher,
kleiner Vogel wär,
ich säumte nicht,
ich täte so wie der.

Leimruten-Arglist
lauert an dem Ort;
der arme Vogel
konnte nicht mehr fort.
Wenn ich ein hübscher,
kleiner Vogel wär,
ich säumte doch,
ich täte nicht wie der.

Der Vogel kam
in eine schöne Hand,
da tat es ihm,
dem Glücklichen, nicht and.
Wenn ich ein hübscher,
kleiner Vogel wär,
ich säumte nicht,
ich täte doch wie der.

Non, mon amour

Non, mon amour,
ne t'assieds pas si près de moi!
Ne pose pas sur moi
des regards aussi ardents !
Même s'ils brûlent en toi,
réprime tes penchants,
afin que personne dans le monde ne sache
combien nous nous aimons.

Un joli petit oiseau

Un joli petit oiseau
prit son envol
vers le jardin
où il y avait assez de fruits.
Si j'étais un joli
petit oiseau,
je ne traînerais pas,
je ferais comme lui.

Un perfide glua
à cet endroit le guette ;
le pauvre oiseau
ne peut s'en dégager.
Si j'étais un joli
petit oiseau,
j'attendrais bien,
je ne ferais pas comme lui.

L'oiseau vint
sur une jolie main
qui ne le captura pas,
le chanceux.
Si j'étais un joli
petit oiseau,
je ne tarderais pas,
je ferais comme lui.

Verzicht, o Herz, auf Rettung (1869-74)

Verzicht, o Herz, auf Rettung,
dich wagend in der Liebe Meer!
Denn tausend Nachen schwimmen
zertrümmert am Gestad umher!

Finstere schatten der Nacht (1869-74)

Finstere Schatten der Nacht,
Wogen- und Wirbelgefahr!
Sind wohl, die da gelind
rasten auf sicherem Lande,
euch zu begreifen im Stande?
Das ist der nur allein,
welcher auf wilder See
stürmischer Öde treibt,
Meilen entfernt vom Strande.

Wenn so lind dein Auge mir (1869)

Wenn so lind dein Auge mir
und so lieblich schauet,
jede letzte Trübe flieht
welche mich umgrauet.

Dieser Liebe schöne Glut,
laß sie nicht verstieben!
Nimmer wird, wie ich, so treu
dich ein andrer lieben.

Ô cœur, renonce à tout sauvetage

Ô cœur, renonce à tout sauvetage
si tu t'aventures sur les eaux de l'amour !
Car mille nacelles fracassées
flottent sur leur rivage !

Sombres ombres de la nuit

Sombres ombres de la nuit,
dangers des vagues et des remous !
Ceux qui séjournent tranquillement
à l'abri sur la terre ferme,
sont-ils vraiment à même de vous
[comprendre ?]
Seul le peut celui qui,
en haute mer,
est livré à la solitude et aux tempêtes,
à des milles du rivage.

Lorsque tes yeux me regardent

Lorsque tes yeux me regardent
si tendrement et si amoureusement,
cela chasse les derniers troubles
qui m'enserrent d'effroi.

Le bel éclat de cet amour,
ne le laisse pas retomber !
Jamais aucun autre ne t'aimera
aussi fidèlement que moi.

Vögelein durch rauscht die Luft (1869)

Vögelein durchrauscht die Luft,
sucht nach einem Aste;
und das Herz, ein Herz begehrt's,
wo es selig raste.

Nagen am Herzen (1869-74)

Nagen am Herzen fühl ich ein Gift mir.
Kann sich ein Mädchen,
ohne zu fröhnen zärtlichem Hang,
fassen ein ganzes wonneberaubtes Leben
[entlang?

Schwarzer Wald, dein Schatten (1869-74)

Schwarzer Wald, dein Schatten ist so düster!
Armes Herz, dein Leiden ist so drückend!
Was dir einzig wert, es steht vor Augen;
ewig untersagt ist Huldvereinung.

Bruissant des ailes

Bruissant des ailes, un oiselet traverse les airs,
à la recherche d'une branche où se poser ;
et le cœur aspire à trouver un cœur
où il puisse reposer dans la félicité.

Je sens un poison

Je sens un poison me ronger le cœur.
Une jeune fille peut-elle vraiment,
en refusant de s'abandonner à une tendre
[inclination,
supporter la pensée d'une vie entière privée
[de délices?

Sombre forêt

Sombre forêt, que ton ombre est lugubre !
Pauvre cœur, que ta souffrance est
[accablante !
Tu vois devant toi le seul objet qui te soit
[précieux ;
et il t'est à jamais refusé de t'unir à lui.

Nein, es ist nicht auszukommen (1869)

Nein, es ist nicht auszukommen
mit den Leuten;
Alles wissen sie so giftig
auszudeuten.

Bin ich heiter, hegen soll ich
lose Triebe;
bin ich still, so heißt's, ich wäre
irr aus Liebe.

Weiche Gräser im Revier (1869-74)

Weiche Gräser im Revier,
schöne, stille Plätzchen!
O, wie lind ruht es hier
sich mit einem Schätzchen!

Sieh, wie ist die Welle klar (1869)

Sieh, wie ist die Welle klar,
blickt der Mond hernieder!
Die du meine Liebe bist,
liebe du mich wieder!

Nachtigall, sie singt so schön (1869)

Nachtigall, sie singt so schön,
wenn die Sterne funkeln.
Liebe mich, geliebtes Herz,
küsse mich im Dunkeln!

On ne peut bien s'entendre

Non, on ne peut bien s'entendre
Avec les gens ;
Tous savent si perfidement
Tout interpréter.

Si je suis gai, je dois nourrir
Des pulsions légères ;
Si je suis silencieux, cela veut dire
Que je suis fou d'amour.

Tendres herbages

Tendres herbages,
aimables coins tranquilles !
Ô comme il est doux de se reposer ici
avec une petite amie !

Vois comme les ondes sont limpides

Vois comme les ondes sont limpides
sous la clarté de la lune !
Toi, qui es mon amour,
aime-moi en retour !

Le rossignol

Le rossignol chante si joliment,
lorsque brillent les étoiles.
Aime-moi, cœur aimé,
embrasse-moi dans le noir !

Ein dunkler Schacht ist Liebe (1869)

Ein dunkler Schacht ist Liebe,
Ein gar zu gefährlicher Bronnen;
Da fiel ich hinein, ich Armer,
Kann weder hören noch sehn,
Nur denken an meine Wonnen,
Nur stöhnen in meinen Wehn.

Zum Schluss (1869-74)

Nun, ihr Musen, genug !
Vergebens strebt ihr zu schildern,
Wie sich Jammer und Glück
wechseln in liebender Brust.
Heilen könnet die Wunden ihr nicht,
die Amor geschlagen;
aber Linderung kommt einzig,
ihr Guten, von euch.

L'amour est un sombre gouffre

L'amour est un sombre gouffre,
Un puits bien trop dangereux ;
J'y suis tombé, pauvre de moi,
Je ne puis ni entendre ni voir,
Seulement penser à mon bonheur,
Seulement gémir de douleur.

Conclusion

Vous les muses, assez, maintenant !
Vous essayez en vain de décrire
comment misère et bonheur
alternent dans un cœur amoureux.
Vous ne pouvez pas guérir les blessures
infligées par Amour ;
mais l'apaisement vient seul,
de vous, vous si bonnes.

Offrez l'Opéra !

Carte cadeau

Montant libre à partir de 10 €
Valable sur tous les spectacles

Renseignements à la billetterie
et sur boutique.opera-lille.fr



Repères biographiques

ENSEMBLE AEDES *chœur*

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, Aedes explore l'art choral de toutes les époques, de la musique baroque aux œuvres a cappella des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles, jusqu'à la création contemporaine. Il se distingue dans des programmes originaux sous forme de spectacles mis en scène, de collaborations avec des artistes issus d'univers différents (danse, théâtre, arts visuels) et d'incursions dans d'autres genres musicaux tels que la chanson française ou le flamenco. Doué d'une grande présence scénique, Aedes est salué et régulièrement invité en tant que chœur d'opéra sur les plus belles scènes lyriques de France. L'ensemble se produit dans de nombreuses salles prestigieuses telles que la Philharmonie de Paris, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Paris, le Théâtre du Châtelet et le Palais de Chaillot. Il a participé, entre autres, aux Festivals d'Aix-en-Provence, de La Chaise-Dieu, de Besançon, de Radio France Montpellier, et aux Rencontres Musicales de Vézelay. Il est également présent sur les scènes européennes, à Vienne, Amsterdam, Cracovie ou encore Grenade. Attaché à faire rayonner le chant choral partout et pour tous, l'ensemble Aedes se produit aussi en régions. Il imagine des programmes variés, susceptibles de faire se rejoindre les mélomanes avertis et profanes. L'ensemble collabore avec des formations renommées dans l'interprétation des chefs-d'œuvre du répertoire vocal et instrumental, telles que Les Siècles, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Latvian Radio Choir, etc. Il œuvre au développement du chant choral en initiant, chaque année, une véritable saison d'actions culturelles. À partir de la saison 2022-23, l'ensemble Aedes s'établit à l'Abbaye de Saint-Riquier dans les Hauts-de-France, afin de créer un Pôle Régional d'Art Vocal, en partenariat avec le Département de la Somme.

MATHIEU ROMANO *direction musicale*

Chef polyvalent et en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, Mathieu Romano met à profit sa grande connaissance des voix solistes, du chœur et de l'orchestre pour aborder tous les genres, de la musique baroque à la création contemporaine en passant par le symphonique, aussi à l'aise sur scène qu'en fosse d'Opéra. Lors de son master en direction d'orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il bénéficie des conseils de chefs tels que François-Xavier Roth, Pierre Boulez, Susanna Mälkki et Zsolt Nagy. Son parcours l'amène ensuite à travailler comme chef assistant auprès de David Zinman, Dennis Russell Davies, François-Xavier Roth, Paul Agnew ou encore Marc Minkowski. Il a dirigé des ensembles comme Les Siècles, le RIAS Kammerchor, le Latvian Radio Choir, l'Orchestre Français des Jeunes ou encore le Chœur de Radio France, mais aussi des productions d'opéras avec les Frivolités Parisiennes et des projets contemporains avec l'Ensemble Itinéraire. Il devient en 2022 directeur artistique du nouveau Pôle Régional d'Art Vocal des Hauts-de-France, et en 2023, directeur musical du Chœur de l'Opéra de Lille. Avec l'ensemble Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il se produit dans les plus grandes saisons musicales. Sa riche discographie consacrée à la musique a cappella est saluée par le public et la critique. Impliqué dans les actions d'accessibilité et d'éducation à la musique, il a notamment dirigé un orchestre DEMOS en Nouvelle-Aquitaine de 2017 à 2020. Il initie également des actions de formation des musiciens amateurs, des enfants ainsi que des jeunes talents, notamment dans le cadre du Pôle Régional d'Art Vocal de l'ensemble Aedes à l'Abbaye de Saint-Riquier. Pour ses réalisations en tant que musicien, il est nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

YOHAN HÉREAU *piano*

Après un cursus complet aux Conservatoires de Nantes, Lille et Boulogne-Billancourt, Yoan Héreau se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en direction de chant avec Erika Guimar, en accompagnement vocal avec Anne Le Bozec, et en musique de chambre avec Claire Désert et Ami Flammer. Intégrant dès la fin de son cursus, pour trois saisons, l'Académie de l'Opéra de Paris en qualité de pianiste chef de chant, il se produit ensuite en soliste, seul ou avec orchestre, ainsi qu'en musique de chambre. Partenaire de récital particulièrement apprécié des chanteurs, il a notamment développé une étroite collaboration avec la soprano Raquel Camarinha. Ils sortent un premier album en 2019, « Rencontre » (Naïve), autour du répertoire de la mélodie française, puis en 2020, l'intégrale des mélodies de Chopin et des chansons de Mignon de Schubert (Mirare). En 2021 sortent un enregistrement du *Winterreise* de Schubert (Mirare) avec le baryton-basse Edwin Crossley Mercer, et un nouvel opus avec Raquel Camarinha, « Life Story » (Naïve). Très vite attiré par la direction d'orchestre, il dirige le ballet *The Little Match Girl* de Simon Valastro au Palais Garnier et s'illustre en particulier dans le répertoire lyrique avec des ouvrages tels que *L'Heure espagnole* de Ravel, *L'Élixir d'amour* de Donizetti, *Owen Wingrave* de Britten ou encore *The Way Back Home* de Joana Lee. Ses activités diverses l'amènent à collaborer avec des artistes tels qu'Alain Altinoglu, Ottavio Dantone, Philippe Jordan, Marc Minkowski, Daniel Harding, Philippe Herreweghe, Matthias Pintscher, Donato Renzetti ou Mathieu Romano, aussi bien à l'étranger (Allemagne, Chine, Espagne, États-Unis, Lituanie, Pologne, Portugal, Slovaquie, Suisse) qu'en France (Opéras Bastille et Garnier, Philharmonie de Paris, Théâtres des Champs-Élysées et du Châtelet).

TANGUY DE WILLIENCOURT *piano*

Tanguy de Williencourt étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans les classes de piano (Roger Muraro), musique de chambre (Claire Désert), accompagnement (Jean-Frédéric Neuberger) et direction de chant. Il reçoit le soutien des Fondations Blüthner, Banque Populaire, ADAMI (Révélation classique) et SPEDIDAM. En 2016, il obtient le double Prix du Jury et du Public de la Société des Arts de Genève. L'année suivante, il est lauréat du Concours Paris Play-Direct à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Chambre de Paris. Parallèlement, il reçoit les conseils de Maria João Pires, Christoph Eschenbach, Stephen Kovacevich et Paul Badura-Skoda. Depuis, il se produit sur les scènes françaises et internationales. Il fait également une apparition remarquée aux Victoires de la Musique Classique en 2017 et participe au tournage du film *Renée Fleming's Cities That Sing: Paris*, réalisé au Théâtre du Châtelet et sorti en 2022 dans le monde entier sur le réseau IMAX. Sa discographie compte, pour Mirare, toutes les transcriptions pour piano Wagner/Liszt, ainsi qu'une intégrale des *Bagatelles* de Beethoven, toutes deux saluées par la critique. Tanguy de Williencourt enregistre trois CD avec le violoncelliste Bruno Philippe : Brahms et Schumann pour Evidence Classics, Beethoven et Schubert (CD1) et Prokofiev (CD2) pour harmonia mundi, qui le sollicite à nouveau pour un album Berlioz avec la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac, ainsi que le CD « Debussy: the late works » qui reçoit en 2019 le BBC Music Magazine Award et le Gramophone Award. Le CD « Salon Proust » (harmonia mundi), enregistré avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte, figure parmi les huit disques de l'année 2021 de Gramophone. En 2022 sort chez Mirare un disque réunissant les œuvres solos et avec orchestre de César Franck.

Restauration

Avant le spectacle,
au bar de la Rotonde,
avec **Maison Jaja**.



Voisine de l'Opéra, Maison Jaja est à la fois une épicerie et une sandwicherie où les produits frais et de qualité sont à l'honneur. Avant les représentations, Maison Jaja propose au bar de la Rotonde une sélection de boissons, en-cas salés et pâtisseries maison.

Responsable de la publication

Opéra de Lille

Licences

PLATESV-R-2021-000130

PLATESV-R-2021-000131

PLATESV-R-2021-000132

Conception graphique

Atelier Marge Design

Imprimerie **Gantier**

Marly, décembre 2022

Crédits photos :

couverture © Paul Rousteau

p.8 © William Beaucardet



Vos prochains concerts en Grande salle

Concours de chant lyrique

Voix Nouvelles

Finale régionale

me. 14 décembre, 18h

Mahler / Schönberg

Le Chant de la Terre

Kevin Amiel, Stéphane Degout

Le Balcon, dir. Maxime Pascal

ve. 24 mars, 20h

Mozart, Britten, Mendelssohn

Quatuor Van Kuijk

ma. 30 mai, 20h

OPÉRA
— DE —
— LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL
DES REPRÉSENTATIONS DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS



opera-lille.fr
@operalille

